

La co-conception pour un avenir durable

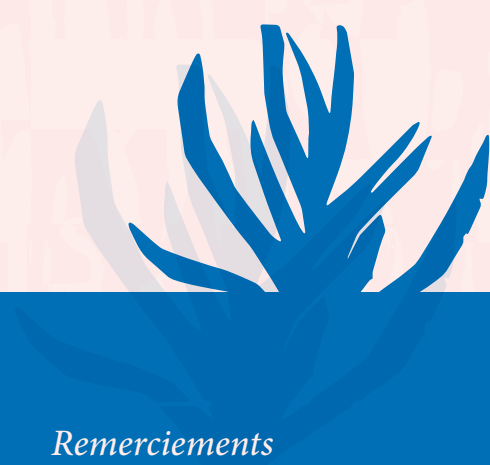
*Donner aux communautés océaniques les moyens
de guider le changement*



unesco

Commission canadienne





Remerciements

Nous tenons à remercier les membres du groupe de travail de la Décennie de l'océan de la Commission canadienne pour l'UNESCO, à l'origine de ce rapport, pour leur participation et leur dévouement : Gerald Singh, Diz Glithero, Ken Paul, Fanny Noisette, Zoe Compton, Marie-Elaine Boivin, Arthi Ramachandran et David Maggs. Nous exprimons notre gratitude particulièrement à Dorothy Hodgins pour la façon dont elle a dirigé le projet et mené les recherches. Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à toutes les communautés présentées dans les études de cas, dont les expériences et les points de vue ont été d'une valeur inestimable pour ce travail.

Table des matières

<i>Introduction</i>	<i>1</i>
<i>Qu'est-ce que la co-conception et à qui peut-elle servir?</i>	<i>2</i>
<i>Pourquoi la co-conception est-elle un bon moyen de trouver des solutions?</i>	<i>2</i>
<i>Qu'est-ce qui rend la co-conception unique?</i>	<i>3</i>
<i>Quatre modèles de co-conception</i>	<i>4</i>
<i>1. Co-conception intégrative : concilier les systèmes de connaissances par une véritable collaboration</i>	<i>7</i>
<i>2. Co-conception en parallèle : développer les systèmes de connaissances en parallèle</i>	<i>9</i>
<i>3. Co-conception dirigée par les utilisatrices et utilisateurs : renforcer le leadership local</i>	<i>11</i>
<i>4. Co-conception autochtone : prioriser le respect de la souveraineté et de la culture</i>	<i>13</i>
<i>Vers une science transformatrice pour tout le monde</i>	<i>16</i>
<i>Lectures recommandées</i>	<i>17</i>

Introduction

La [Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable](#) (2021–2030) offre une occasion de redéfinir les sciences océaniques et leur mise en pratique dans le monde entier.

Les Décennies des Nations Unies ne sont pas destinées à être célébrées; elles sont des appels à l'action soutenue. La Décennie de l'océan a pour objectifs particuliers de :

- stimuler la recherche en sciences océaniques, la production de connaissances, la collaboration et l'échange afin d'inverser le déclin de l'état du système océanique;
- créer les conditions idéales pour le développement durable de ce gigantesque écosystème marin;
- développer les connaissances scientifiques et les partenariats nécessaires pour mieux comprendre le système océanique et apporter des solutions fondées sur la science pour le succès du Programme de développement durable à l'horizon 2030.¹

L'Assemblée générale des Nations Unies a demandé à la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO de coordonner les préparations et la mise en œuvre de la Décennie. Dans le cadre de cette initiative mondiale, le groupe de travail de la Décennie de l'océan de la Commission canadienne pour l'UNESCO contribue à l'avancement et fait la promotion de la co-conception comme approche essentielle pour garantir des sciences océaniques inclusives, équitables et efficaces. Le présent document explore le rôle de la co-conception dans la collaboration entre les spécialistes techniques et les communautés, en mettant l'accent sur son potentiel à créer des solutions innovantes pilotées par les communautés, pour des enjeux parmi les plus urgents du monde.

¹ [Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable \(2021–2030\) | UNESCO](#)

Qu'est-ce que la co-conception et à qui peut-elle servir?

Le terme « co-conception » est beaucoup utilisé par les personnes engagées pour la Décennie de l'océan. Qu'est-ce que c'est et qui en bénéficie?

À la base, la co-conception est un moyen de mettre en relation les **responsables des politiques** avec des **professionnelles et professionnels externes du secteur océanique** (par exemple, des universitaires, des organismes non gouvernementaux) et des **utilisatrices et utilisateurs** (par exemple, des pêcheurs locaux, des communautés autochtones, des gestionnaires de ressources locales) dans le but de trouver des solutions à la fois scientifiquement innovantes et bien intégrées dans les communautés concernées.

La co-conception honore la force créative issue de la collaboration entre divers systèmes de connaissances et diverses cultures et expériences. En fait, la co-conception suppose que les expériences vécues par les personnes du milieu ont autant de valeur que l'expertise technique des scientifiques. Plus important encore, la co-conception soutient activement le droit de ces personnes à prendre les décisions concernant leur propre vie et leur environnement – un concept connu sous le nom d'autodétermination.

L'autodétermination est particulièrement importante pour les groupes qui ont été exclus des structures décisionnelles en raison du colonialisme, de l'oppression systémique et d'autres inégalités. La co-conception peut contribuer à corriger ces déséquilibres au fil du temps en garantissant que les solutions ne sont pas conçues pour les communautés, mais qu'elles sont plutôt conçues *avec* elles.

Pourquoi la co-conception est-elle un bon moyen de trouver des solutions?

- Elle met en valeur les expertises variées, les savoirs générationnels et la capacité créative. La combinaison d'expériences vécues et de savoir-faire technique donne naissance à des solutions créatives et pratiques.
- Elle favorise l'appropriation et l'engagement. Lorsque les communautés et les personnes participent à la conception des solutions, elles sont plus susceptibles de les soutenir et de les pérenniser, parce que les solutions sont adaptées aux besoins, légitimes et porteuses de sens.
- Elle renforce la résilience. En tenant compte des valeurs et des besoins locaux, les solutions élaborées conjointement aident les communautés à mieux gérer des enjeux tels que les changements climatiques, les perturbations économiques et d'autres crises mondiales.

Qu'est-ce qui rend la co-conception unique?

La co-conception n'est pas une simple forme de consultation communautaire.
Bien utilisée, elle :

- aide les organismes communautaires clés à obtenir le financement et les ressources dont ils ont besoin pour poursuivre leur travail;
- établit des relations de confiance durables entre les communautés locales et les personnes ou groupes participant à la co-conception de solutions;
- encourage le changement à tous les niveaux – de la collaboration au sein des communautés jusqu'à l'influence de systèmes plus vastes, tels que les structures et les politiques en place;
- aide les membres des communautés à développer leurs compétences pratiques, comme l'utilisation de nouvelles technologies ou la communication interculturelle, tout en amenant les organismes à adhérer à de nouveaux contextes d'humilité culturelle, de connaissances locales et d'équité et d'inclusion.



Quatre modèles de co-conception

Le groupe de travail de la Décennie de l'océan de la CCUNESCO a identifié quatre modèles distincts de co-conception :

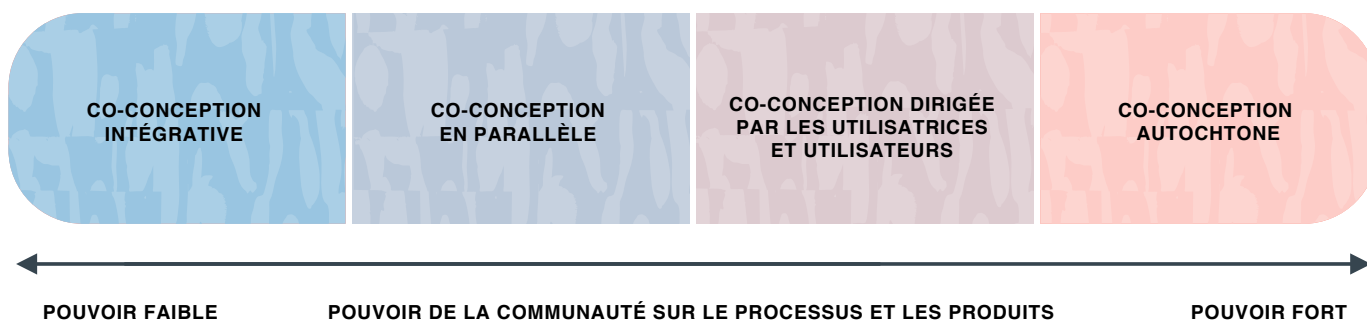
- *co-conception intégrative;*
- *co-conception en parallèle;*
- *co-conception dirigée par les utilisatrices et utilisateurs;*
- *co-conception autochtone.*

Ceux-ci, extraits de recherches approfondies, reflètent différents niveaux d'engagement de l'utilisatrice et utilisateur et sont adaptables à divers contextes. Bien que l'accent soit mis ici sur les sciences océaniques, les leçons tirées s'appliquent à de nombreux domaines qui nécessitent un engagement communautaire, dont la santé publique, la technologie et le développement urbain.

Les exemples de modèles en action se concentrent sur les communautés autochtones, reflétant le contexte national du Canada et les contributions importantes de la recherche menée par les peuples autochtones aux méthodologies de co-conception. Cependant, il est important de noter que ces approches ne sont pas exclusives aux contextes autochtones. Elles représentent un éventail d'approches qui peuvent être adaptées pour répondre aux besoins et aux priorités de différentes communautés, de systèmes de connaissances et de partenariats.

ÉCHELLE DE LA PARTICIPATION LOCALE

Les chiffres ont été adaptés à partir de l'échelle de participation citoyenne de Sherry R. Arnstein.²



² Arnstein, Sherry R. « A Ladder of Citizen Participation », JAIP, vol. 35, no 4, juillet 1969, p. 216 à 224.

ÉLÉMENTS DE LA LÉGENDE

CONNAISSANCES ET DONNÉES



SYSTÈMES DE CONNAISSANCES
AUTOCHTONES ET LOCAUX



SYSTÈMES DE CONNAISSANCES
OCCIDENTAUX

ÉPISTÉMOLOGIES



MODES DE CONNAISSANCE
AUTOCHTONES ET LOCAUX



MODES DE CONNAISSANCE
OCCIDENTAUX

AUTRE

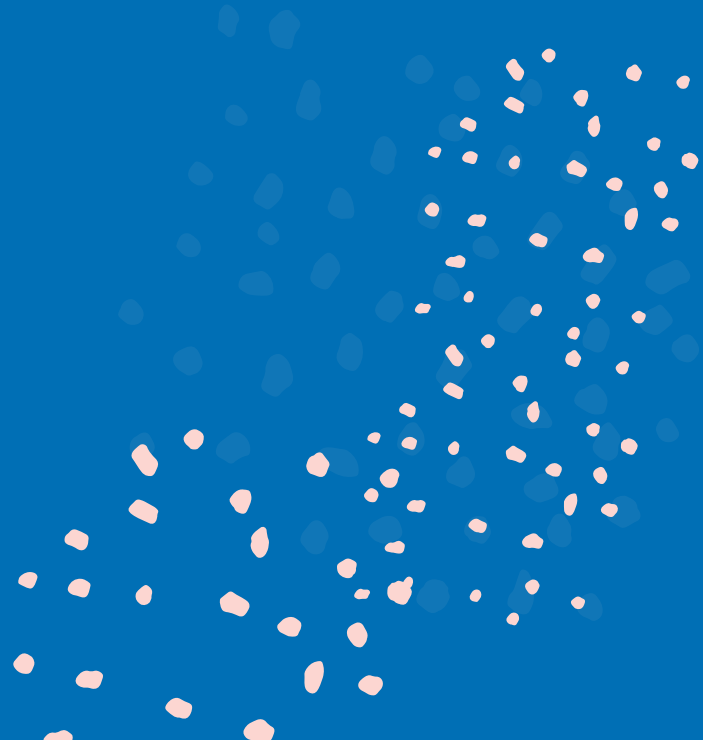


OUTILS ET
RESSOURCES

Ces éléments de la légende servent de base aux représentations visuelles des quatre modèles de co-conception présentés dans les pages suivantes.



Même si les modèles de co-conception autochtone et de co-conception dirigée par les utilisatrices et utilisateurs sont ceux qui suscitent la plus grande participation communautaire, la responsabilité de redonner certains avantages à la communauté fait partie des quatre modèles de co-conception. Il convient de souligner qu'ils sont tous adaptés à différents contextes.

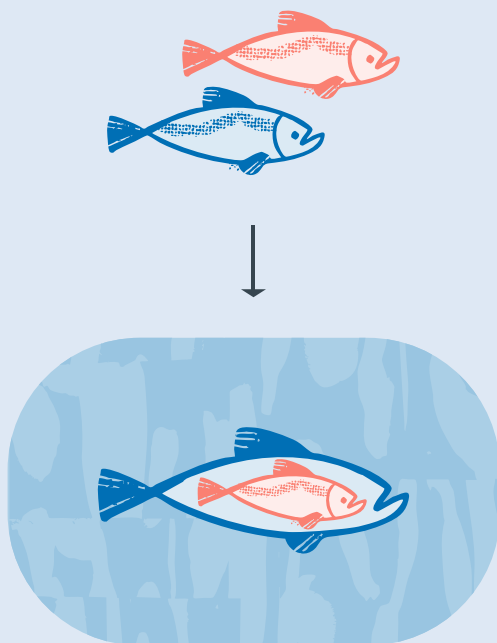


1. Co-conception intégrative : concilier les systèmes de connaissances par une véritable collaboration

La co-conception intégrative s'apparente aux méthodes de consultation traditionnelles, avec une différence essentielle : elle favorise de véritables discussions avec les communautés plutôt que l'on se contente d'extraire des informations avant de se retirer. Elle veille en particulier à ce que les perspectives locales soient communiquées efficacement aux décideurs, comme les personnes élues, les gestionnaires de ressources naturelles et les responsables de développement des politiques.

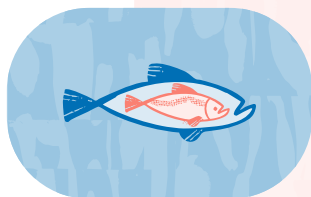
Ce modèle valorise la sagesse issue de générations qui ont vécu dans un lieu et en ont pris soin, et aide à la transmettre de manière efficace pour les rapports sur le climat, les demandes de financement ou le développement de politiques. L'objectif est d'honorer et de respecter ce savoir et de veiller à ce qu'il soit compris par le pouvoir en place.

Ce processus exige de l'humilité de la part des chercheuses et chercheurs, qui doivent reconnaître leurs propres préjugés et leurs limites et s'engager à représenter de manière authentique les perspectives de la communauté en se considérant comme des apprenantes et apprenants. Si les finances ou les délais peuvent imposer des contraintes pratiques au processus, le principe de base demeure : respecter la communauté, honorer son savoir et construire un partenariat où les voix locales sont au cœur du travail accompli.



CO-CONCEPTION INTÉGRATIVE

Dans ce modèle, les connaissances scientifiques occidentales et les connaissances autochtones et locales sont formulées en termes scientifiques occidentaux. Lorsque les connaissances autochtones et locales sont remodelées pour qu'elles cadrent avec les systèmes de connaissance occidentaux et le langage scientifique occidental, ces connaissances deviennent plus utilitaires et leur richesse se perd, car les perspectives et les valeurs culturelles qui les façonnent ne sont pas prises en compte.



LA CO-CONCEPTION INTÉGRATIVE EN ACTION

Ces dernières années, la participation des peuples autochtones au [processus d'évaluation d'impact](#) du Canada est devenue un bon exemple de co-conception intégrative. Diverses personnes issues des populations autochtones, des gardiennes et gardiens du savoir de la région ainsi que des expertes et experts scientifiques travaillent ensemble pour transmettre leurs connaissances environnementales complexes dans des langages culturels et techniques différents.

Il ne s'agit pas d'extraire les connaissances autochtones, mais de créer un espace de collaboration où ces connaissances écologiques traditionnelles peuvent être intégrées de façon significative aux méthodologies scientifiques occidentales afin de répondre aux exigences d'évaluation des projets proposés dans divers contextes, y compris sur les territoires autochtones.

En élaborant des cadres communs pour comprendre les risques socioécologiques, les Autochtones et les scientifiques apprennent à communiquer à travers les systèmes de connaissances, ce qui permet de garantir que les évaluations d'impact deviennent plus complètes, plus sensibles à la culture et plus protectrices des droits locaux et collectifs. Bien qu'il subsiste des obstacles à une véritable autodétermination autochtone – comme le fait que la décision relève toujours du gouvernement –, cette approche représente un grand pas vers une production des connaissances plus inclusive et respectueuse.

2. Co-conception en parallèle : développer les systèmes de connaissances côte à côte

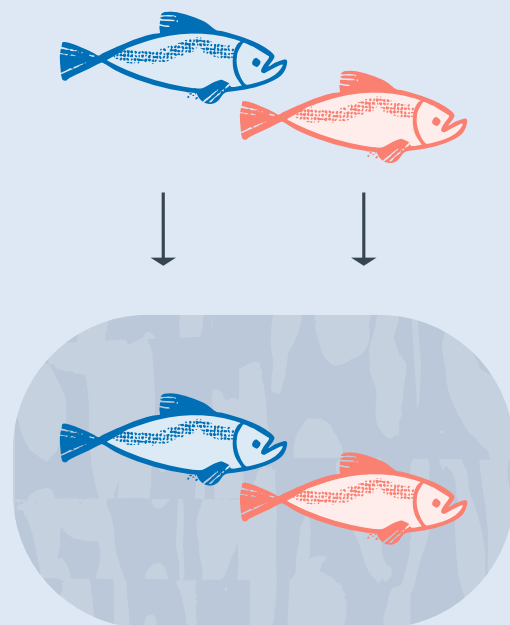
La co-conception parallèle est une approche collaborative qui respecte et maintient l'intégrité des systèmes de connaissances scientifiques occidentaux et locaux liés à des communautés et à des environnements précis. Plutôt que de fusionner ces systèmes, elle leur permet de se développer de manière indépendante tout en travaillant ensemble sur des enjeux communs.

Ce modèle encourage le dialogue ainsi que l'apprentissage et le renforcement mutuels des capacités, en veillant à ce que chaque système de connaissances contribue de manière égale à un ensemble commun d'objectifs. Il s'appuie sur l'humilité culturelle – en reconnaissant que personne ne peut juger objectivement les connaissances issues d'une autre vision du monde – et donne la priorité à la confiance et au respect afin d'éviter qu'un système ne domine l'autre.

Bien que l'établissement de partenariats fondés sur la confiance prenne du temps, les avantages sont considérables. La co-conception en parallèle renforce les deux systèmes de connaissances, soutient l'autodétermination et crée des relations durables, offrant ainsi un moyen équilibré d'aborder des questions complexes telles que la gestion des ressources et la durabilité de l'environnement.

CO-CONCEPTION EN PARALLÈLE

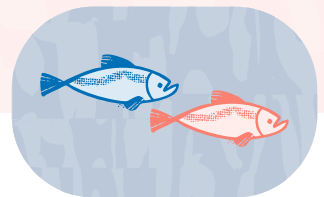
Dans ce modèle, les connaissances scientifiques occidentales et les systèmes de connaissances autochtones et locaux se développent séparément, côte à côte, sans que les connaissances locales ne doivent s'adapter aux structures occidentales. Au lieu de privilégier un système par rapport à l'autre, la priorité est accordée aux deux de manière égale pour répondre aux questions de recherche.



LA CO-CONCEPTION EN PARALLÈLE EN ACTION

Le projet FISHES (acronyme utilisé en anglais signifiant « Favoriser la pêche autochtone à petite échelle pour la santé, l'économie et la salubrité alimentaire ») est une collaboration innovante entre des équipes de recherche de l'Université Laval, de l'Université Concordia, de l'Université Carleton et des communautés autochtones de la région subarctique et arctique. Il associe la génomique scientifique et les connaissances autochtones locales pour aborder la question de la gestion durable de la pêche.

En créant un partenariat dans lequel les communautés inuites, cries et dénées, détentrices de droits, participent activement à la direction de la recherche et à l'établissement des priorités et au partage des connaissances, le projet montre comment la compréhension scientifique et la sagesse traditionnelle peuvent être réunies pour relever des défis environnementaux complexes. Au lieu de considérer les connaissances autochtones comme secondaires, le projet FISHES les considère comme un élément égal et essentiel de la compréhension et de la protection des pêcheries subarctiques et arctiques, ce qui permet aux communautés de façonner leur propre avenir durable.



3. Co-conception dirigée par les utilisatrices et utilisateurs : renforcer le leadership local

La co-conception dirigée par les utilisatrices et utilisateurs bouleverse l'approche traditionnelle de la recherche en donnant le pouvoir aux personnes les plus directement concernées par un enjeu. Dans ce modèle, ce sont les membres de la communauté – et non des spécialistes externes – qui établissent les priorités, posent les questions et guident le processus. Les scientifiques jouent un rôle de soutien, offrant des outils, des ressources et des conseils, tout en laissant les membres de la communauté prendre les devants.

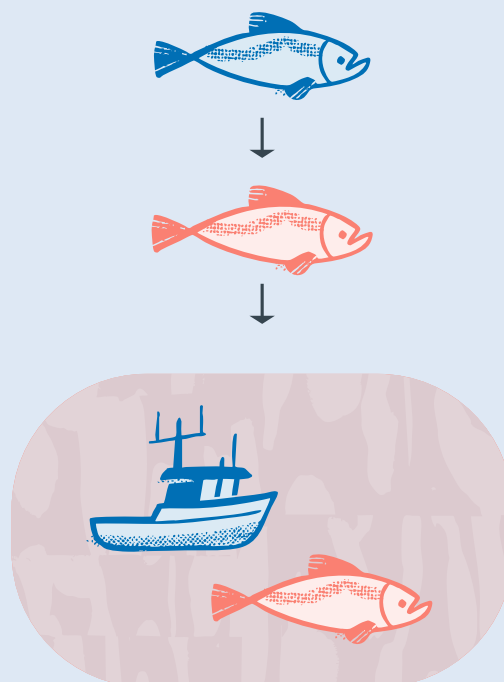
Cette approche commence souvent par une collaboration avec des leaders communautaires de confiance qui peuvent rassembler des personnes possédant les compétences, les réseaux ou les intérêts nécessaires pour mener le processus de co-conception. En tant que facilitatrices et facilitateurs, des pairs de la communauté contribuent à instaurer la confiance et à faire en sorte que les activités soient significatives et adaptées aux contextes locaux. Il en résulte une plus grande appropriation des solutions par la communauté, une confiance plus profonde et une plus grande capacité des personnes participantes à résoudre les problèmes selon leurs propres conditions.

En encourageant la flexibilité, la créativité et l'autonomie, la co-conception dirigée par les utilisatrices et utilisateurs leur permet d'explorer des solutions adaptées à leur réalité, ce qui rend le processus à la fois percutant et durable. Bien qu'elle exige beaucoup de temps, de ressources et de confiance, elle favorise en fin de compte l'innovation, renforce le leadership issu de la communauté et garantit que les personnes les plus touchées par les enjeux sont au cœur des solutions.



CO-CONCEPTION DIRIGÉE PAR LES UTILISATRICES ET UTILISATEURS

Dans ce modèle, les valeurs et les processus autochtones et locaux jouent un rôle prépondérant, et des outils externes, des ressources et des conseils (par exemple, du matériel scientifique, des ressources humaines et financières) les soutiennent. Il confère aux dirigeantes et aux dirigeants de la région le plus haut niveau de participation communautaire et d'autodétermination des quatre modèles, et la communauté locale bénéficie des nouvelles connaissances acquises grâce à l'utilisation des outils et des ressources. Le bateau dans la figure de droite représente les outils et les ressources (voir la légende à la page 5).



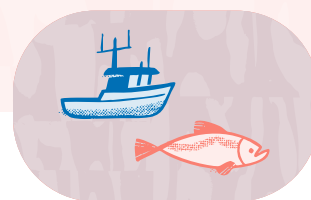
LA CO-CONCEPTION DIRIGÉE PAR LES UTILISATRICES ET UTILISATEURS EN ACTION

Protéger la valeur culturelle de l'écosystème homard-herbiers de zostères pour la Première Nation des Innus Essipit

Avec l'augmentation de la température des eaux de surface, le homard d'Amérique est de plus en plus présent dans l'estuaire du Saint-Laurent. Le [Conseil de la Première Nation des Innus Essipit](#) (CPNIE) veut s'assurer que la pêche au homard de la communauté reste durable tout en protégeant les herbiers de zostères où la pêche a lieu.

Le CPNIE a contacté des partenaires de recherche de l'Université du Québec à Rimouski, de Parcs Canada et de Pêches et Océans Canada pour concevoir un projet qui les aiderait à mieux comprendre la relation entre les homards et les herbiers de zostères afin de développer des pratiques de pêche durables gérées par et pour les membres de la communauté d'Essipit. Ce projet financé par le gouvernement du Québec dans le cadre du [Plan pour une économie verte 2030](#).

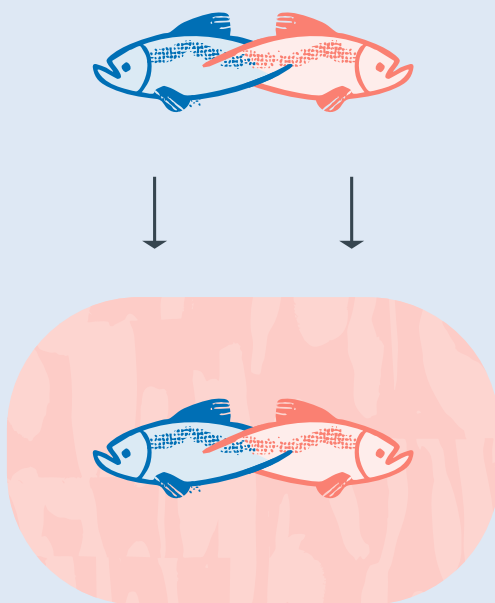
Cette collaboration a débuté lors de la procédure de demande de financement et se poursuit grâce à un comité directeur qui supervise le travail sur le terrain et les activités de sensibilisation. Le projet vise à aider la communauté à renforcer sa résilience face aux changements climatiques tout en consolidant l'expertise et l'intendance locales, permettant ainsi à la Première Nation des Innus Essipit de surveiller et de protéger son environnement de manière plus efficace.



4. Co-conception autochtone : diriger dans le respect de la souveraineté et de la culture

Au fond, la co-conception autochtone est une question d'autodétermination et de souveraineté culturelle. Elle permet aux communautés autochtones de définir les objectifs et les méthodes d'un projet de manière à ce qu'il reflète leurs valeurs, leurs besoins et leurs priorités. Elle adopte une vue d'ensemble, reconnaissant que les personnes, les lieux et les systèmes sont tous liés, et veille à ce que ces relations soient respectées tout au long du processus de co-conception.

En ancrant la collaboration dans des pratiques culturelles, telles que le principe mi'kmaq du « double regard », la co-conception autochtone favorise l'équité, l'autodétermination et le respect. Cette approche encourage également les systèmes de connaissances autochtones et occidentaux à travailler côte à côte et ensemble, en tirant parti des forces de chacun sans éclipser ni rejeter l'autre.



CO-CONCEPTION AUTOCHTONE

Ce modèle fonctionne de manière semblable à la co-conception en parallèle, à ceci près qu'il existe un mélange entre les systèmes de connaissances occidentaux et autochtones. Le processus est façonné par la culture et la méthodologie autochtones, comme le concept du double regard. Ce modèle accorde une importance particulière au maintien des relations pendant et après le processus de recherche, et il doit y avoir des retombées directes pour la communauté.

LE DOUBLE REGARD (ETUAPTMUMIK)

Le concept d'Etuaptmumik a été élaboré au Canada atlantique par les aînés mi'kmaq Albert et Murdena Marshall, en collaboration avec Cheryl Bartlett, Ph.D. Il encourage à porter sur une situation à la fois le regard autochtone et celui occidental, en utilisant un œil pour chacun, afin d'intégrer les modes de connaissance autochtones aux approches scientifiques occidentales. Il reconnaît les forces des divers systèmes de connaissances et enseigne qu'apprendre à utiliser les deux perspectives peut être bénéfique pour la terre et l'eau, ainsi que pour l'humanité.

En se concentrant sur une collaboration ancrée dans le respect et la compréhension partagée, la co-conception autochtone crée un espace pour des solutions qui honorent à la fois les connaissances traditionnelles et les enjeux modernes.





LA CO-CONCEPTION AUTOCHTONE EN ACTION

À Mi'kma'ki, sur la côte est du Canada, le projet *Apoqnmaturi'k* – qui signifie « s'entraider » en mi'kmaw – redéfinit la collaboration dans le domaine des sciences océaniques grâce à un modèle fondé sur les valeurs autochtones, la gouvernance partagée et le respect mutuel. Fondé en 2018, *Apoqnmaturi'k* rassemble des communautés mi'kmaq, des établissements universitaires, des agences gouvernementales et des pêcheurs locaux pour co-concevoir des recherches qui soutiennent la santé et l'intendance des espèces aquatiques culturellement et écologiquement importantes.

Le projet est un partenariat entre l'Ocean Tracking Network, l'Institut des ressources naturelles Unama'ki, la Confédération des Mi'kmaq continentaux, le pêcheur commercial Darren Porter, l'Université Acadia, l'Université Dalhousie et Pêches et Océans Canada. Guidée par le principe mi'kmaw d'*Etuaptmumk* (double regard), cette collaboration garantit que les systèmes de connaissances autochtones et occidentaux contribuent de manière égale à la conception, à la prise de décision et aux résultats de la recherche. Chaque étape, de la définition des priorités à la collecte des données et au partage des résultats, est élaborée et mise en œuvre conjointement par l'ensemble des partenaires dans le cadre d'une structure de gouvernance partagée qui met l'accent sur la transparence, la responsabilité et l'accessibilité.

Apoqnmaturi'k est plus qu'un projet de recherche; c'est un partenariat vivant qui démontre comment une science inclusive, pilotée par la communauté, peut instaurer la confiance, renforcer l'intendance et offrir des solutions holistiques qui respectent les droits et les responsabilités des peuples autochtones. Il propose un modèle de co-conception autochtone efficace, non seulement à Mi'kma'ki, mais aussi adaptable à d'autres régions qui cherchent à établir des relations plus respectueuses, plus résilientes et plus justes avec l'océan.

Vers une science transformatrice pour tout le monde

La Décennie de l'océan est une occasion de repenser la façon dont la science est menée, de la coproduction des connaissances à leur diffusion et à la mise en action, en démantelant les déséquilibres systémiques de pouvoir de la recherche traditionnelle. Passer d'approches extractives et descendantes à des méthodes inclusives et ascendantes nécessite des modèles de co-conception qui donnent la priorité à l'autodétermination, à la créativité et aux solutions proposées par les utilisatrices et utilisateurs.

Au fond, la co-conception dans le cadre de la Décennie de l'océan incarne la promesse des objectifs de développement durable des Nations Unies de « ne laisser personne de côté ». Toutefois, pour parvenir à une véritable inclusion, il faut plus qu'une simple participation; il faut que les voix marginalisées dirigent et façonnent les processus de recherche. La science transformatrice doit favoriser l'équité, cultiver les relations et donner les moyens d'agir à qui fut historiquement privé de pouvoir et d'autonomie. En plaçant le leadership entre les mains des communautés, nous pouvons co-crée des solutions qui, non seulement répondent aux défis urgents, mais garantissent également la justice et la durabilité pour les générations futures.



Lectures recommandées

Bartlett, C., Marshall, M., et Marshall, A. (2012). Two-eyed seeing and other lessons learned within a co-learning journey of bringing together Indigenous and mainstream knowledges and ways of knowing. *Journal of Environmental Studies and Sciences*, 2(4). <https://link.springer.com/article/10.1007/s13412-012-0086-8>

Glithero, D. L., Bridge, N., Hart, N., Mann-Lang, J., McPhie, R., Paul, K., Peebler, A., Wiener, C., Yen, C., Kelly, R., McRuer, J., Hodgins, D., et Curtin, F. (2024). Ocean Decade Vision 2030 White Papers—Challenge 10: Restoring society's relationship with the ocean (The Ocean Decade Series, 51.10). UNESCO-IOC. <https://doi.org/10.25607/ekwn-wh61>

Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO. (2024). *An ocean of life: How the UN Decade of Ocean Science for Sustainable Development is supporting implementation of the Kunming-Montreal Global Biodiversity Framework*. (IOC/2024/ODS/57). Bibliothèque numérique de l'UNESCO. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000391687>

Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO (2021). *Concevoir ensemble les sciences dont nous avons besoin pour l'océan que nous voulons : orientations et recommandations pour aborder de façon collaborative la conception et la mise en œuvre d'actions de la décennie*. (IOC/2021/ODS/29). Bibliothèque numérique de l'UNESCO. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379563_fre

Reimer, J., Glithero, D., Bodwitch, H., Ramachandran, A., Paul, K., Noisette, F., Maggs, D., Haine, E., et Singh, G. (2022). *Vers de nouvelles sciences océaniques: faire appel à la culture pour promouvoir le développement durable*. Commission canadienne pour l'UNESCO.

UNESCO. (10 avril 2024). « 2024 Ocean Decade Conference: Indigenous knowledge systems and community-engaged ocean science » [3:54:00-5:15:00]. [Video]. *YouTube*. <https://www.youtube.com/watch?v=JK8Hx-AUkI4&t=13478s>

Université Laval. (2018). « À propos de FISHES (Favoriser la pêche autochtone à petite échelle pour la santé, l'économie et la salubrité alimentaire) » <https://fishes-project.ibis.ulaval.ca/fr/a-propos-de-fishes/>





unesco

Commission canadienne